

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 13 (1937-1938)
Heft: 12

Artikel: Aufgaben für Unteroffiziere in der Gruppenführung
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-706852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du Fm. ennemi qui empêchait leur avance. Etant donné que ce dernier tire à nouveau, sans toucher, il est reconnu. Le fus. Willi continue à observer, tandis que le fus. Campell retourne en arrière, en profitant des couverts, pour faire rapport au cpl. Wunderli.

2. Mesures prises par le chef de groupe pour détruire l'ennemi en F.

Alarmé par les coups de feu assez proches, le cpl. Wunderli se déplace rapidement jusqu'à la lisière ouest de la forêt et regarde autour de lui. Il aperçoit le fus. Campell qui accourt à lui; il reconnaît le fus. Willi qui est couché à couvert, non pas contre le nord, mais bien contre l'ouest.

Décision du cpl.: « Ici, je ne vois rien, je me rends sur la vague de terrain B. »

Entre temps, le fus. Campell arrive tout essoufflé et annonce: « Cpl., on nous a tiré dessus... »

Le cpl. Wunderli l'interrompt: « La vague de terrain B est-elle occupée par l'ennemi? »

Fus. Campell: « Non. »

Ordre du cpl. Wunderli (au porteur du canon de rechange arrivé entre temps): « Soldat Fm. Widrig, faites le nécessaire pour qu'un homme de l'équipe munition, avec 2 sacoches de munition pleines, se rende immédiatement là-haut. » (Le point lui est désigné dans le terrain.)

« Soldat Fm. et fus. Campell, au pas accéléré, à moi! »

Le cpl. Wunderli atteint la vague de terrain B, s'oriente et ordonne: « Soldat Fm. Widrig, observez d'ici la région F (voir croquis). Si vous apercevez quelque chose là-bas, tirez immédiatement, hausse 1. »

Le cpl. Wunderli apprécie la situation: « Le fus. Campell m'a annoncé un Fm. ennemi à F, probablement quelques fusiliers s'y trouvent également. Pour détruire cet ennemi à F, je ne peux compter sur l'appui d'aucune autre arme ou troupe. Il importe donc d'agir immédiatement. Le bond de la vague de terrain B à F est le plus court. La haie d'osiers et de barbelés ne gêne pas beaucoup. Je peux même de là, atteindre l'ennemi à F avec des grenades à main. »

Entre temps, l'équipe de fus. 2 a aussi traversé la forêt, le chef de cette troupe a reconnu le cpl. Wunderli et il avance vers lui avec ses hommes. Un geste du cpl. Wunderli suffit pour diriger cette troupe un peu plus vers le sud et la placer là-bas à couvert. (Voir croquis.)

La munition Fm. est complétée et l'équipe Fm. est à nouveau au complet.

Le cpl. Wunderli ordonne:

Au Fm.: « 1. Par surprise et par bonds, je me poste en avant de B avec l'équipe fus. 2 et je prends F. » 2. « Si l'on tire sur nous, donnez votre feu de protection. »

Au fus. Campell: « Vous restez avec l'équipe fus. 2. »

A l'équipe fus. 2: « Nous effectuons un bond jusqu'à la haie. De là-bas, sur mon ordre, des grenades à main seront lancées sur F, ensuite d'assaut. — Le Fm. nous protège de là-bas à droite. — Préparez les grenades, mais sans les armer. » — « Rampez jusqu'au couvert. » — « Attention! » « Bond — Marche! »

A la haie de barbelés: « Armez les grenades. » — « Jet! » Suivent les détonations. « Bond — Marche! »

3. Croquis contenant le plan du chef de groupe.

4. Ordres du chef de groupe pour la phase suivante.

Le cpl. Wunderli apprécie la situation: « Le groupe est actuellement assez dispersé. L'éminence K ne peut être prise que si l'attaque continue sans interruption. — Je ne peux retourner moi-même en arrière pour donner les ordres nécessaires à l'équipe Fm. et au fus. Willi. Je ne peux pas non plus envoyer un coureur. — Toutefois, l'équipe Fm. aussi bien que le fus. Willi verront, et même doivent voir, que je continue à avancer avec l'équipe fus. 2. Par conséquent, ils suivront sans autre. »

Ordre du cpl. Wunderli: « Equipe fus. 2, avance en direction K — marche! »

Remarques générales:

1. Le Lt. Muoth avait donné l'ordre au cpl. Wunderli de prendre possession de l'éminence K. Toutefois étant donné la résistance rencontrée à F, le cpl. Wunderli s'est trouvé en présence d'une tâche intermédiaire. Aux vagues de terrain A et B, le cpl. Wunderli doit donner de nouveaux ordres pour s'assurer la possession de la région F. Il ne sait pas encore si cela réussira et comment. C'est pourquoi il serait prématuré de donner déjà à B des ordres détaillés pour l'attaque de l'éminence K.

2. On a combiné des actions et des attaques de flanc le

long de la paroi de rocher. Certainement, on pouvait prendre de flanc l'ennemi à F, mais par contre on pouvait aussi être flanqué soi-même depuis l'éminence K.

3. Dans beaucoup de solutions on n'a point songé à l'emploi des grenades, qui représentent un moyen de combat très efficace.

4. La résistance dépeinte en F devait être toujours assez forte pour que l'installation en échelonnement des équipes individuelles ne soit pas rentable. Lorsque des équipes sont engagées les unes après les autres, la supériorité se trouve toujours du côté de l'adversaire. Il fallait au moins engager contre F le gros du groupe.

Compiti per i sott'ufficiali Capi-gruppo Compito No. 3

(Il « Soldato svizzero » No. 10, del 27. 1. 38.)

Soluzione proposta

1. Comportamento del nucleo tiratori 1 (ancora 2 uomini).

I due fucilieri fanno uno sbalzo sino all'insenatura del terreno A ed osservano nell'intento di individuare la posizione della mitragliatrice leggera nemica che ostacola la loro avanzata. La mitragliatrice ha nuovamente aperto il fuoco però senza risultato ed è stato possibile fissare la sua posizione. Il fuciliere Willi continua l'osservazione ed il fuc. Campell ritorna prendendo le necessarie precauzioni alla posizione di partenza per segnalare al capl. Wunderli.

2. Misure del capo gruppo per l'annientamento del nemico postato al punto F.

Allarmato dallo scroscio del fuoco il capl. Wunderli si affretta verso il margine ovest del bosco ed osserva. Vede correre verso di lui il fuc. Campell, riconosce il fuc. Willi il quale benchè coperto dall'ovest non è protetto contro nord.

Risoluzione del caporale: « Qui non vedo nulla, avanzo sino all'insenatura B. »

Il fuc. Campell giunge trafelato presso il cap. Wunderli ed annuncia: « Caporale, siamo stati presi sotto fuoco... »

Cap. Wunderli interrompe: « L'insenatura B è occupata dal nemico? »

Fuc. Campell: « No. »

Ordine del Capl. Wunderli (al portatore della canna di ricambio giunto nel frattempo): « Fuc.mit. Widrig, si occupi affinché un uomo del nucleo munizione porti immediatamente due tasche munizione complete là. » (Lo mostra sul terreno.)

« M.L. e fuc. Campell a me. »

Il capl. Wunderli raggiunge l'insenatura B si orienta ed ordina:

« Fuc.mit. Widrig osservi da qui il settore ovest (vedi schizzo); se rimarcate qualche cosa aprire subito il fuoco. Mira 1. »

Capl. Wunderli riflette: « Fuc. Campell annuncia la M.L. nemica postata presso F, senza dubbio ancora difesa da alcuni fucilieri. »

Non possa contare su altri appoggi nè in uomini nè in armi per distruggere il nemico postato presso F. Si tratta di agire immediatamente. Lo sbalzo da B a F è il più breve. Gli ostacoli sulla via non impediscono grand che. Da quegli posso raggiungere il nemico anche colle mie granate a mano. »

Nel frattempo anche il nucleo tiratori 2 ha attraversato il bosco, il capo nucleo ha riconosciuto il capl. Wunderli e marcia su di lui. Un segno del caporale basta per fargli comprendere che deve dirigersi più verso il sud e restare là al coperto. (Vedi schizzo.)

La munizione per M.L. è completata così come il nucleo M.L.

Il capl. Wunderli ordina:

Alla M.L.: « 1. Io vado col nucleo tiratori 2 con uno sbalzo improvviso da B a F. » 2. « Se saremo presi sotto fuoco dateci il sostegno coll' arma automatica. »

Al fuc. Campell: « Lei resta col nucleo 2. »

Al nucleo tirat. 2: « Facciamo uno sbalzo sino alla barriera. Là, secondo miei ordini lanceremo su F granate a mano, quindi assalto. — La M.L. ci protegge dalla destra. — Granate a mano preparate ma ancora assicurate. — Strisciare sino alla copertura. — Attenzione — Sbalzo — Marsch! »

Alla barriera: « Disassicurare le granate a mano. — Lancio. »

Le detonazioni si susseguono. « Sbalzo a me. »

3. Schizzo per mostrare il progetto del capo gruppo. (Vedi annesso.)

4. Ordine del capo gruppo per la susseguente fase.

Capl. Wunderli *riflette*: « Il gruppo è in questo momento assai sparso. Il punto K non può essere conquistato che se l'attacco continua subito. — Ritornare io stesso per dare ordini al nucleo M.L. ed al fuc. Willi, non posso, come pure non mi è possibile mandar loro un uomo. — Il nucleo M.L. ed il fuc. Willi devono accorgersi e si accorgeranno della mia avanzata col nucleo 2 e seguiranno senz'altro. »

Ordine del capl. Wunderli: « Nucleo tiratori 2, direzione K, avanti marsch. »

Osservazioni generali

1. Il tenente Muoth ha ordinato al capl. Wunderli di occupare il punto K. A causa della resistenza avversaria presso F, gli è stato designato un obiettivo intermedio. Presso dell'insenatura A e B, il capl. Wunderli è obbligato di dare altri ordini per la presa del settore F e non sa ancora se e come la stessa si svolgerà. Sarebbe quindi un errore di dare già in questo momento degli ordini dettagliati concernente la conquista del punto K.

2. Si è deviato, operato degli attacchi laterali lungo la parete rocciosa. Certamente è possibile prendere di fianco l'avversario, ma ciò facendo la nostra truppa è pure fiancheggiata dal fuoco nemico da K.

3. In molte soluzioni non si è pensato all'uso delle granate a mano che rappresentano un sistema e mezzo di combattimento efficacissimo.

4. La resistenza menzionata di F poteva pur essere così forte che l'attacco con onde costituite dei diversi nuclei del gruppo non è indicato. In questo modo la supremazia sarebbe sempre dell'avversario. Almeno tutto il grosso deve essere concentrato allo stesso momento sulla posizione F.

Lösung von Kpl. Specht Walter, Füs. Bat. 61, Stabs-Kp., Schaffhausen

Im Moment des Ueberschreitens der Erdwelle erhält der 1. Schützentrupp fei. Lmg.-Feuer. In diesem Moment begibt sich der 1. Schützentrupp sofort hinter die Erdwelle in Deckung. Da ich als Gruppenführer im Wäldchen noch im Vormarsch bin und von dort aus den Fei. nicht sehen kann (infolge der vorgeschobenen Bodenwelle) stoppe ich alle übrigen Trupps ab, indem ich befehle: « In Deckung! », und begebe mich zum 1. Schützentrupp, um mir ein genaues Bild zu machen über die Lage des Gegners und die Beschaffenheit der Bodenwelle. Nachdem ich mir die Sache rasch überdacht habe, gebe ich an den Truppenführer des 1. Schützentrupps folgende Weisung:

« Ihr Trupp bleibt vorläufig hier in Deckung. Ein Mann beobachtet unauffällig den Fei. Sollte er seine Stellung wechseln, sofort Meldung an mich. Lmg.-Trupp bringe ich N. von Euch auf der Höhe der Bodenwelle in Stellung. 2. Schützentrupp am Fuße der Felswand bereit zum Vorrücken. Sobald unser Lmg. auf der Höhe der Bodenwelle das Feuer eröffnet und den Fei. niederhält, vorrücken bis Stacheldraht. Dort pro Grenadier zwei Handgranaten in fei. Stellung und Sturm mit aufgepflanztem Bajonnet. »

Daraufhin gehe ich zurück zum Lmg.-Trupp und winke durch ein vorher vereinbartes Zeichen den Munitionstrupp nach vorn. Nun wird noch sämtliche zur Verfügung stehende Munition vom Mun.-Trupp auf den Lmg.-Trupp gewechselt. Da nun der Mun.-Trupp keine Reserve-Munition mehr hat und als solcher für den Nachschub nicht mehr in Frage kommt, löse ich ihn auf. 1 Mann schicke ich zur Ergänzung von Nr. 3 in den 1. Schützentrupp. 1 Mann des Mun.-Trupps lasse ich im Wäldchen zurück, um Verbindung aufzunehmen mit der 3. Gruppe, in welcher sich auch der Zugführer befindet, und ihm den Vorfall zu melden. Den 3. Mann des Mun.-Trupps verwende ich im Lmg.-Trupp und schicke diesen Trupp nach vorn mit dem Befehl:

« Auf der Kuppe der Bodenwelle, allgemeine Richtung Fei. in Stellung, Rasenziegel, Visier drei, Feuer auf Befehl. »

In der Zwischenzeit begebe ich mich zum 2. Schützentrupp, führe ihn in den Bereitschaftsraum in Deckung zwischen Felswand und Bodenwelle und orientiere wie 1. Schützentrupp. Dann gehe ich zurück zum Lmg.-Trupp, gebe genaue Zielbezeichnung, kontrolliere Visier und kommandiere: « Serienfeuer, feuern! »

Bei Magazinwechsel haben die übrigen zwei Mann des Trupps sofort das Feuer aufzunehmen. Haben nun die Schützentrupps den Stacheldraht erreicht, die Handgranaten geworfen und beginnen zu stürmen, so befehle ich dem Schießenden:

« Ha — alt, sichern! » Zu den Gewehrtragenden: « Bajo-

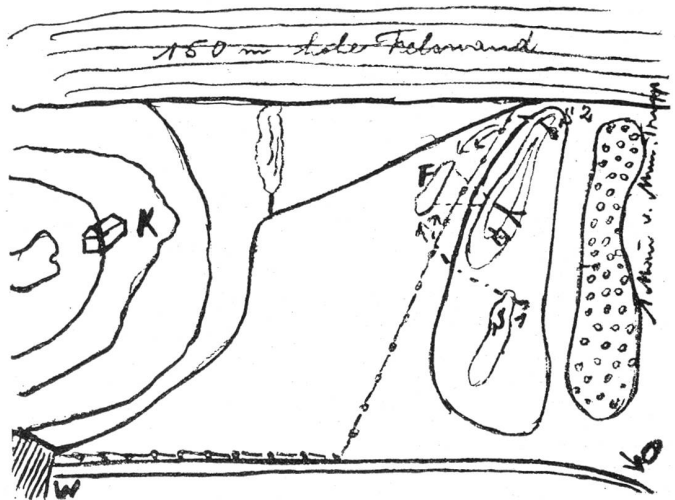
nette auf, Sturm! » Ist nun der Fei. bei F besiegt und die Gruppe wieder beisammen, so gebe ich den Befehl für die nächste Phase an die Gruppe, welcher lautet:

« Gruppe Wunderli, allgemeine Richtung Pappel — Haus auf Kuppe K in Schützenlinie ausbrechen — marsch! »

NB. — Da beim Kroki im « Schweizer Soldat » kein Maßstab und keine Entfernungen angegeben sind, so habe ich Visier vom Lmg. nach meinem Gutdünken befohlen.

Im Stacheldrahtgasse ersehe ich kein von irgend einer Truppe erstelltes Hindernis, sondern einen einfachen Hag um z. B. zwei Weiden voneinander zu trennen. Dieser kann somit leicht übersprungen oder durchkrochen werden.

Da in der Gegend S.O. eigene Mg. den Fei. auf Kuppe K niederhalten, so kann meine Gruppe ruhig aufrecht marschierend auf K. vorrücken.



Sehr gute Lösungen sandten ein:

Ont envoyés de très bonnes solutions:

Inviarono buonissime soluzioni:

Kpl. Specht Walter, Füs. Bat. 61, Stabs-Kp. Schaffhausen, UOV Schaffhausen.

Wm. Zöffel Otto, Grenzwächter, Münster, Grbd., UOV Rorschach.

Häfelin Albert, Freiw. mil. Vorunterricht, Zürich 11.

Gute Lösungen erhielten wir von:

Nous avons reçu de bonnes solutions de:

Ricevemo buone soluzioni da:

Kpl. Honold Anton, Füs. Kp. II/69, Zürich 7.

Sgt. Allaz Robert, Cp. Mitr. IV/5, Echallens, Section Gros de Vaud.

Kpl. Ramseier A., Geb. Mitr. Kp. IV/33, Burgdorf, UOV Burgdorf.

Kpl. Moll Werner, I/49, Nieder-Gösgen, UOV Schönenwerd.

Kpl. Kölla Hans Rud., III/68, Zürich 7.

Wm. Hunziker Erwin, II/49, Nieder-Gösgen, UOV Schönenwerd.

Kpl. Wäffler Gottfr., Mitr. Kp. IV/61, Schaffhausen, UOV Schaffhausen.

Kpl. Kienle Franz, III/82, Rapperswil, St. G., UOV Seebezirk.

Wm. Löpfle Jos., F. Art. Pk. Kp. 19, Buchs, St. G., UOV Werdenberg.

MW-Kpl. Hediger Fritz, Geb. Füs. Bat. 33, Stabs-Kp., Langnau i. E., UOV Langnau.

Brauchbare Lösungen lieferten:

Solutions utilisables fournies par:

Presentarono soluzioni possibili:

Wm. Schöb Karl, I/61, Buchthalen-Schaffh., UOV Schaffhausen.

Cpl. Dinard André, Cp. d'E.M. Bat. Car. 1, Lausanne.

Kpl. Bebiön Walter, I/71, Kilchberg, Zch., UOV Zürichsee I. U.

Kad. Oblt. Specht Rudolf, Schaffhausen.

Wm. Sonderegger Ed., S. Kp. I/7, Schaffhausen, UOV Schaffhausen.

Sgt. Scheuer Rolf-Henri, Cp. mot. can. inf. 21, Genève, Section de Genève.

Kpl. Caprez Alfred, I/92, Chur, UOV Chur.

Kpl. Hafner Ernst, Ennetbaden, UOV Baden.

Wm. Hemmeler Kurt, II/57, Genève, Section de Genève.

Weitere 2 Lösungen wurden von dem Instruktionsoffizier,

der die Prüfung der Aufgaben vornahm, als unbrauchbar bezeichnet.

Les autres 2 solutions furent déclarées inutilisables par l'officier instructeur ayant examiné les travaux.

Altre soluzioni furono giudicate insufficienti dall'ufficiale che propose il compito.



Infanterie.

Rekrutenschulen.

1. Division vom 7. März—4. Juni, Lausanne, Mitr. Genf.
2. Division vom 7. März—4. Juni, Colombier.
3. Division vom 7. März—4. Juni, Bern, Mitr. Wangen a. A.
4. Division vom 7. März—4. Juni, Liestal.
5. Division vom 7. März—4. Juni, Aarau.
6. Division vom 7. März—4. Juni, Zürich.
7. Division vom 7. März—4. Juni, St. Gallen und Herisau.
8. Division vom 7. März—4. Juni, Luzern.
9. Division vom 7. März—4. Juni, Bellinzona.

Kanoniere.

1. Div. und Geb.Br. 10 vom 7. März—4. Juni, Bière.
- 2., 3., 4. und 5. Div. und Geb.Br. 11 vom 7. März—4. Juni, Thun.
- 6., 7., 8. und 9. Div. vom 7. März—4. Juni, Chur.

Büchsenmacher.

1. Div. und Geb.Br. 10 vom 7. März—27. April, Lausanne.
2. Div. vom 7. März—27. April, Colombier.
- Alle Italienischsprechenden vom 7. März—27. April, Bellinzona.
- Fachausbildung vom 28. April—4. Juni, Bern (WF).
- Deutschsprechende der 2.—9. Div. und der Geb.Br. 12 in den R.S. der 2.—9. Div. vom 7. März—27. April.
- Fachausbildung vom 23. Juni—30. Juli.

Trompeter und Tambouren.

siehe 1.—9. Div.

Flieger- und Fliegerabwehrtruppe.

vom 7. März—21. Mai, Payerne.

Offiziersschule.

Traintruppe vom 14. März—14. Mai, Thun und andere.

Schießschule für Oberleutnants

vom 21. März—9. April (deutsch), Wallenstadt.
Schießkurs für Leutnants der Artillerie vom 28. März—9. April, Bière.

Fourierschule

vom 14. März—16. April, Thun.

Fachkurs für Küchenchefs

vom 21. März—16. April, Thun.

Unteroffiziersschulen.

Genietruppe.

Feldsappeure 5., 6. und 7. Div. vom 7. März—2. April, Brugg.
 Funkenpioniere vom 7. März—2. April, Bern.

Sanitätstruppe

vom 28. März—23. April, Basel.

1. Division.

Wiederholungskurse.

Inf.Rgt. 2 vom 7.—26. März.
 Inf.Rgt. 3 vom 21. März—9. April.
 F.Art.Abt. 1 vom 11.—26. März.
 F.Art.Abt. 2 vom 25. März—9. April.
 Art.Beob.Kp. 1 vom 11.—26. März.

2. Division.

Inf.Rgt. 1 vom 21. März—9. April.
 Inf.Rgt. 13 vom 7.—26. März.
 Mot.IK.Kp. 23 vom 21. März—9. April.
 F.Art.Abt. 4 vom 25. März—9. April.
 F.Art.Abt. 6 vom 11.—26. März.
 San.Abt. 2 vom 28. März—9. April.
 Vpf.Kp. 2 vom 28. März—9. April.

3. Division.

Art.Beob.Kp. 3 vom 25. März—9. April.

Geb.Br. 10.

Vpf.Kp. 9 vom 7.—19. März.
 Vpf.Kp. 10 vom 21. März—2. April.

4. Division.

Inf.Rgt. 21 vom 14. März—2. April.
 Füs.Bat. 23 vom 7.—26. März.
 S.Bat. 5 vom 7.—26. März.
 Rdf.Kp. 24 vom 7.—26. März.
 Mot.Mitr.Kp. 4 vom 7.—26. März.
 Mot.IK.Kp. vom 21. März—9. April.
 F.Art.Abt. 11 vom 18. März—2. April.
 San.Abt. 4 vom 21. März—2. April.

5. Division.

Inf.Rgt. 4 vom 21. März—9. April.
 Füs.Bat. 58, 59 und 60 vom 7.—26. März.
 Rdf.Kp. 25 vom 7.—26. März.
 Mot.Mitr.Kp. 5 vom 7.—26. März.
 F.Art.Abt. 14 vom 25. März—9. April.
 Art.Beob.Kp. 5 vom 25. März—9. April.

9. Division.

Geb.Mitr.Kp. 1 vom 21. März—9. April.
 Fest.Art.Abt. 7 vom 11.—26. März.
 Geb.Inf.Rgt. 30 vom 7.—26. März.
 Geb.S.Bat. 9 vom 7.—26. März.
 Rdf.Kp. 29 vom 7.—26. März.
 Mot.Rdf.Kp. 9 vom 7.—26. März.

6. Division.

Füs.Kp. II/71 vom 21. März—9. April.
 Füs.Bat. 61 vom 7.—26. März.
 Füs.Bat. 64 vom 14. März—2. April.
 S.Bat. 7 vom 21. März—9. April.
 Rdf.Kp. 26 vom 21. März—9. April.
 Mot.Mitr.Kp. 6 vom 21. März—9. April.

7. Division.

Füs.Bat. 75 vom 21. März—9. April.
 A.Abt. 7 vom 21. März—9. April.
 Drag.Schw. 21 vom 21. März—9. April.
 Rdf.Kp. 27 vom 21. März—9. April.
 Mot.Mitr.Kp. 7 vom 21. März—9. April.

Armeetruppen.

Bk.Kp. 1 vom 28. März—9. April.
 Bk.Kp. 4 vom 21. März—2. April.
 Bk.Kp. 7 vom 14.—26. März.
 Geb.Tr.Kol. II/1 vom 28. März—9. April.
 Geb.Tr.Kol. X/1 vom 28. März—9. April.
 Geb.Tr.Kol. I/5 vom 7.—19. März.

Le symbolisme du drapeau

L'une des plus tristes misères de l'homme est assurément la facilité avec laquelle il oublie. Saisi un jour par quelques grand spectacle, ému jusqu'aux larmes par la joie qui dilate son cœur, plus souvent par la douleur qui étreint sa poitrine, volontiers l'homme s'imagine que sa joie ou sa douleur ne s'effaceront jamais. Hélas! quelques jours s'écoulent et avec eux passe le flot de l'émotion première: l'homme oublie si facilement, il oublie si rapidement!

Les peuples ont eu conscience de cette infirmité; aussi, quand ils ont été les témoins et surtout les acteurs d'un de ces hauts faits qui décident du sort de la nation et de son avenir, ils ont cherché un signe capable de les aider à résister à l'oubli; ils ont élevé un monument, établi une fête commémorative.

Les soldats, défenseurs de la patrie, ont obéi à la même pensée: ils ont voulu un signe qui incarnât pour ainsi dire et traduisit les nobles causes qu'ils sont chargés de défendre, un signe qui pût les suivre partout, jusque dans la mêlée sanglante du combat; ils ont choisi le drapeau, qui leur sert de point de ralliement et redit aux yeux et au cœur la patrie et la vie de dévouement qu'on lui doit.

Oui, partout où flotte le drapeau, il proclame le devoir et la patrie. Dès lors, tout ce qui l'honore, nous honore; tout ce qui menace son honneur, nous blesse. Jamais le soldat digne de ce nom ne tourne le dos au drapeau, jamais il ne l'abandonne. Il fait, devant Dieu, le serment de lui rester fidèle jusqu'à la mort et il lui consacre, s'il le faut, son sang, sa vie. Il meurt plutôt que de le quitter. Et quand on lui offrirait un monceau d'or pour le livrer, il repousserait avec mépris ces avances, car il n'y a que les esclaves qui se laissent corrompre par l'argent; la peine de leur lâcheté est la honte.

Au lâche appartient l'esclavage,
 L'indépendance aux gens de cœur;
 Nul ne fut libre sans courage,
 Sans la liberté pas d'honneur.

Parce que le drapeau, comme la croix pour le chrétien, est l'emblème d'une grande et sainte cause, sa seule